

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13  
FAX (1) 43.31.19.83  
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1657 - 6 février 1992 - 2,50 F

### D 1657 AMÉRIQUE LATINE: SOMMET COLOMBIE-MEXIQUE-VENEZUELA

L'Amérique latine est à la recherche de son intégration politique (cf. DIAL D 1290) et économique (cf. DIAL D 1593), ainsi que de son identité continentale (cf. DIAL D 1633). C'est dans cette perspective qu'il faut situer le 4<sup>e</sup> sommet des présidents de Colombie, du Mexique et du Venezuela dit "Groupe des Trois". Cette rencontre s'est tenue le 21 octobre 1991 au Mexique, dans l'île de Cozumel (Etat de Quintana Roo). La présence de Fidel Castro, au titre d'invité, a donné à cette réunion un caractère particulier, largement souligné dans la déclaration finale des trois chefs d'Etat. Ci-dessous texte de cette déclaration finale sur la situation régionale.

Note DIAL

### DÉCLARATION DE COZUMEL

A l'invitation du président Carlos Salinas de Gortari, du Mexique, les présidents César Gaviria, de Colombie, et Carlos Andrés Pérez, du Venezuela, se sont réunis à Cozumel, Etat de Quintana Roo, Mexique, le 23 octobre 1991, dans le but d'évaluer les succès enregistrés à cette date dans le cadre du Groupe des Trois.

Les présidents du G-3 ont évalué les actions entreprises jusque-là par ce groupe dans l'optique des objectifs fondamentaux d'intégration économique et de consolidation de la coopération économique, culturelle et scientifico-technique des trois pays avec l'Amérique centrale et les Caraïbes.

A cet égard, les présidents ont exprimé le voeu que les négociations s'accélérent en vue de la signature d'un Accord de libre commerce entre les trois pays membres, en étroite consultation avec les secteurs privés des pays concernés. Ils ont décidé que les ministres des communications se réuniraient prochainement pour examiner les conditions de transports entre les trois pays ainsi qu'entre eux et l'Amérique centrale. Ils ont réitéré leur voeu que le Groupe de haut niveau de communications parvienne à un accord en matière de tarifs téléphoniques préférentiels et définisse un schéma de coopération en matière de satellites de communications, qui pourrait aussi inclure les pays membres du Pacte andin.

Les présidents se sont penchés sur les événements récents qui portent préjudice à la stabilité de la région. Dans ce sens ils ont confirmé leur soutien aux résolutions de l'Organisation des Etats américains (OEA) sur Haïti et leur condamnation de la junte putschiste de ce pays. Ils ont exhorté la communauté internationale à prendre les mesures économiques convenues et ont appelé les pays de l'hémisphère à apporter toute leur coopération au secrétaire général de l'OEA en vue de constituer dans les plus brefs délais la Mission civile qui doit se rendre en Haïti, conformément aux accords des ministres des Relations extérieures. Ils ont reconnu les progrès réalisés dans les négociations en cours entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), avec la médiation du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, et ils ont exhorté les par-

ties à mettre fin aux hostilités et à régler en même temps les problèmes inscrits à l'ordre du jour par le fonctionnaire international cité. Ils ont aussi convenus de stimuler les conversations entre le gouvernement du Guatemala et l'Unité nationale révolutionnaire guatémaltèque (UNRG) dans le but d'instaurer un climat de paix et de développement dans ce pays.

Les trois présidents ont ensuite souhaité la bienvenue à M. le président Fidel Castro, de Cuba, invité tout spécialement à cette réunion par le G-3, qui leur a fourni des informations détaillées sur les résultats du 4e Congrès du Parti communiste de Cuba, tenu du 10 au 14 du mois, et des perspectives qui en dérivent, en particulier dans le domaine de la coopération économique avec l'Amérique latine.

Les trois présidents ont reconnu que l'invitation à participer au développement de Cuba faite au capital latino-américain par le 4e Congrès va dans le sens d'un des objectifs primordiaux du Groupe des Trois, qui est d'unir ses efforts pour promouvoir la coopération avec les Caraïbes, et coïncide parfaitement à la lettre et à l'esprit de la Déclaration de Guadalajara adoptée par le Premier Sommet latino-américain de juillet dernier.

Les trois présidents ont pris note avec un vif intérêt des explications que leur a données le président Fidel Castro sur les implications et la portée qu'ont pour la vie institutionnelle de Cuba les réformes de participation politique introduites par le 4e Congrès. Ils ont constaté d'un commun accord que, conformément à l'intention exprimée par le président Fidel Castro, il existe des attentes qui doivent être encouragées et ils ont convenus d'oeuvrer en faveur de la prompte et juste réintégration de la nation cubaine au sein de la famille latino-américaine et pour une réelle convivialité continentale, sur la base des principes qui déjà régissent la région.

L'intégration de Cuba au contexte latino-américain constitue sans aucun doute une des conditions de viabilité des objectifs de développement et de stabilité dans la région des Caraïbes.

Dans ce contexte, la volonté de Cuba d'accéder à cet effort s'est vue confirmée par son engagement à collaborer avec le Groupe des Trois aux processus de pacification en Amérique centrale, sans ingérence extérieure d'aucun pays, et par sa disposition à signer le Traité de Tlatelolco pour la non-prolifération des armes nucléaires en Amérique latine, sitôt qu'il sera signé par tous les pays de la région, ce qui constituera une contribution significative à la validité de cet instrument international à bref délai.

Convaincus que le règlement négocié des conflits entre les Etats est une ligne fondamentale de la diplomatie internationale, ils ont exprimé leur volonté politique de contribuer à la création d'un climat d'entente et de coopération dans la région et ont offert au gouvernement de Cuba ainsi qu'aux pays qui pourraient avoir avec lui quelques différends leurs bons offices en vue d'un rapprochement orienté vers la normalisation des relations sur la base du respect de leurs intérêts légitimes et de l'application stricte du droit international. En outre, préoccupés par les tensions surgies entre l'Equateur et le Pérou, nous appelons les deux pays à dialoguer sur les formules de règlement concerté dans le cadre de nos objectifs communs d'intégration latino-américaine.

Il a finalement été décidé qu'à l'occasion du Sommet du Groupe de Rio, qui doit avoir lieu à Cartagena de Indias au début de décembre 1991, les présidents du Groupe des Trois se réuniront à nouveau le 30 novembre 1991 et auront pour invités les chefs de gouvernement de l'Organisation des Etats des Caraïbes orientales.

Cozumel, Quintana Roo, le 23 octobre 1991.

(Traduction **Granma International**)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine: 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441